

Le lead belge de l'EUTM Mali, une opportunité unique !

Éric HARVENT

Issu de l'École Royale Militaire, le Colonel Breveté d'état-major Éric HARVENT choisit de servir dans l'Infanterie et plus particulièrement au Bataillon de Chasseurs Ardennais, où il exerce la majorité des fonctions dévolues à un officier, jusqu'à en devenir le Chef de Corps de 2006 à 2008. Après avoir rempli les fonctions d'Officier Exercices et Planning à la section G3 (G3 EX/PLAN) de COMOPSLAND et de Chef de la Section « Current Operations » (J3) à la Division Opérations d'ACOS O&T, il devient Chef de Section « Training – Exercise – Evaluation & Lessons Learned » (ACOS G7) au sein de l'état-major de l'Eurocorps. Le 13 février 2015, il est nommé Commandant de la Brigade Medium. Du 3 juillet au 19 décembre 2016, il est également le Commandant de la Mission militaire de l'Union européenne visant à contribuer à la formation des forces armées maliennes (EUTM Mali).

Op vraag van de Malinese overheid besliste de EU, begin 2013, om over te gaan tot een GVDB-trainingsmisssie om de lokale strijdkrachten te helpen opleiden, namelijk de EUTM Mali. Deze missie kadert zowel in de EU-strategie voor de regio als in de resolutie 2085 van de VN-Veiligheidsraad. Dit artikel beschrijft de activiteiten van de EUTM Mali, momenteel onder Belgisch commando, ook in relatie tot de andere veiligheidsactoren in de regio.

La restauration d'une paix durable au Mali est essentielle pour la stabilité de la région sahéenne, et plus largement pour l'Afrique et l'Europe. À la demande du gouvernement malien et sur la base de la résolution 2085 du Conseil de sécurité de l'ONU, les États membres de l'Union européenne ont décidé de lancer une mission de formation au profit des forces de défense maliennes : l'EUTM Mali (acronyme d'European Union Training Mission in Mali). Établi initialement en février 2013, le mandat de cette mission s'inscrit dans le cadre de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC).





Afin de permettre la poursuite de l'entraînement et du conseil aux Forces Armées maliennes (FAMA), le Conseil européen a décidé, le 23 mars 2016, de prolonger l'EUTM Mali pour un troisième mandat qui courra de juin 2016 à mai 2018. En total accord avec les autorités gouvernementales maliennes, l'EUTM Mali poursuivra sa mission en contribuant à la restauration des capacités militaires des FAMA, afin qu'elles redeviennent capables de mener des opérations pour rétablir l'intégrité territoriale nationale et réduire la menace terroriste.

LE 3^E MANDAT

Le 3^e mandat représente une évolution très importante dans la conduite des activités de l'EUTM Mali, marquant une diminution significative de l'entraînement centralisé « en masse » de groupements tactiques interarmes, bataillons comptant quelque 800 militaires, à Koulikoro. Cette approche était initialement nécessaire vu les besoins de l'armée malienne. Cependant, après la formation d'environ 8.000 soldats, les besoins évoluent, sans compter le défi organisationnel et logistique que représente pour les Maliens le déplacement de tous ces soldats avec leur équipement, ou plutôt leur peu d'équipement, pour suivre un entraînement de plusieurs semaines à Koulikoro.

L'approche du 3^e mandat est ciblée et adaptée aux nouveaux besoins exprimés par les Maliens, visant des formations spécifiques, dans lesquelles l'accent est mis sur le leadership des jeunes cadres et la formation des formateurs, permettant à nos partenaires maliens de progressivement s'approprier l'entièreté du processus éducatif et formatif, premier pas vers une future stratégie de sortie de l'EUTM.

En outre, la mission décentralise progressivement ses activités dans les garnisons situées dans les régions militaires, pour permettre aux FAMA de prendre davantage de responsabilités au sein de leur propre système de formation et d'entraînement, ainsi que pour piloter la réforme avec succès. L'EUTM Mali déploiera alors des équipes mobiles de formateurs et de conseillers, dites CMATT (Combined Mobile Advisory and Training Teams), avec une structure ad hoc et visant toujours une approche pragmatique. Toujours est-il que les conseils stratégiques afin d'améliorer le commandement des FAMA se poursuivent en parallèle.

De plus, l'EUTM Mali assurera une contribution et un soutien au G5 Sahel, en concourant à renforcer la coordination et l'interopérabilité des forces armées de l'organisation, en intégrant cet objectif aux activités déjà conduites. Le G5 Sahel est un cadre institutionnel de coordination et de suivi de la coopération régionale en matière de politiques de développement et de sécurité, créé en février 2014 par cinq États du Sahel : la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad.

Enfin, la zone d'engagement de la mission, telle que décidée par les 28 États membres, a été étendue jusqu'à la boucle du Niger et inclut les villes de Gao et Tombouctou.



ORGANISATION DE LA MISSION

La mission est composée de quatre entités sous le commandement du Mission Commander, assisté d'un quartier-général localisé à Bamako. Le Mission Commander agit à la fois au niveau tactique, opérationnel et stratégique. Il conduit son engagement et ses actions au niveau du Ministre de la Défense et des Anciens Combattants, du Chef d'État-Major particulier du Président de la République, du Chef d'État-Major Général des Armées, des Chefs d'État-Major des armées ... Il doit disposer d'une capacité d'influence certaine et des moyens appropriés en termes de personnel et de matériel adéquats dans la structure de l'EUTM Mali. Si nécessaire, il doit être appuyé par la nation avec des moyens additionnels.

L'élément de protection de la force belgo-espagnole ainsi qu'un élément médical multinational ont pour tâche principale de protéger et d'appuyer la mission, même s'ils participent occasionnellement aux activités d'entraînement. Ces deux éléments se retrouvent tant à Bamako qu'à Koulikoro.

Grâce au pilier entraînement et formation, l'EUTM porte graduellement son effort sur la formation des cadres et de spécialistes. L'équipe ETTF (Education and Training Task Force) assure des stages spécialisés (tir de précision, guidage aérien, appui mortier, appui médical ...) et des formations de formateurs. Le principe de former les formateurs (« *Train the trainers* ») constitue l'approche de la mission, aussi bien pour le conseil que pour l'entraînement. Le Leader Education Team (LET) met l'accent sur l'amélioration des compétences intrapersonnelles et interpersonnelles des officiers et sous-officiers en fonction dans le système éducatif militaire malien. Afin de renforcer le sens du commandement chez les chefs militaires, la formation tant au savoir-être qu'au savoir-faire dans l'exercice de l'autorité apparaît comme cruciale. La mission cherche à développer l'éducation militaire en intégrant des instructeurs de l'EUTM dans les écoles de formation initiale. L'objectif est de renforcer l'art du commandement, le sens des responsabilités et l'exemplarité de tout cadre militaire. L'effort est porté dans les domaines du leadership, du savoir-faire tactique ainsi que des méthodes de planification et des principes fondamentaux militaires. Le respect des droits de l'homme et du droit des conflits armés constitue une partie essentielle de l'entraînement de l'EUTM Mali qui se retrouve dans toute formation, tout comme un module de premiers soins au combat.

L'EUTM Mali conseille au niveau central le ministère de la Défense, l'État-Major Général et les états-majors d'armée et les appuie par divers projets, en vue de les assister dans la mise en place des réformes

structurelles orientées par la loi de programmation militaire, ainsi que dans l'évaluation de leur progrès.

Les conseillers militaires, polyvalents et francophones, partagent leur expérience et leur expertise avec leurs partenaires maliens dans des domaines variés : ressources humaines, logistique, renseignement, conduite des opérations, transmissions, finances et planification. La « cellule conseil » est difficile à quantifier en termes de résultats globaux pour diverses raisons. Les Maliens sont bien évidemment souverains, ils acceptent et mettent en application nos conseils ou non. La notion de temps est très importante : les FAMA avancent à leur rythme. Aussi devons-nous suivre leur tempo, sachant qu'ils ne peuvent pas conduire cette réforme seuls, le chantier étant pour l'heure trop vaste. L'enjeu consiste à ne pas faire le travail à leur place, mais bien à leur faire faire eux-mêmes avec leurs ressources. C'est en fait la voie pour devenir autonome.

En revanche, il est un fait que la « cellule projet » est la partie visible du pilier au plan international et qu'elle est très appréciée par les FAMA. Étant donné que l'EUTM ne bénéficie pas de fonds européens dédiés au soutien de ses activités à ce stade, notre action est limitée. Les projets ne trouvent un appui financier qu'auprès des bonnes volontés qui sont disposées à appuyer financièrement la réalisation, comme le grand-duché de Luxembourg qui a financé un projet médical à hauteur de 1.000.000 EUR et qui s'apprête à appuyer certains autres projets.

À Bruxelles se trouve l'élément de soutien, point de contact avec le Comité militaire de l'Union européenne et cellule de suivi chargée de faire la liaison avec les différents services du Service européen pour l'action extérieure (SEAE) et les responsables de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC).

DÉCENTRALISATION ET RÉGIONALISATION

L'outil que nous utilisons pour mener les activités décentralisées est le Combined Mobile Advisory and Training Team (CMATT). La structure du CMATT est modulable et adaptable, en fonction des besoins exprimés par nos partenaires maliens. Elle est principalement composée d'une équipe de formateurs dans différents domaines d'expertise militaire et de spécialistes venant de la « cellule conseil », renforcés d'éléments de commandement, de protection de la force, d'appui médical et autres éléments de soutien si nécessaire. Nous allons donc, en fonction des demandes émises par le Mali, extraire des éléments des quatre piliers

50 de la mission pour créer une structure idoine et temporaire, afin de répondre aux besoins spécifiques en faisant ainsi un usage efficient de nos moyens. L'EUTM Mali est capable de déployer un CMATT dans sept garnisons situées dans les régions militaires maliennes de la zone de mission. Chaque CMATT est individuellement façonné en fonction du soutien demandé par les FAMA. L'approche décentralisée est la solution nécessaire afin que l'EUTM Mali délivre son output à des Forces Armées maliennes extrêmement disséminées. L'activité par région se déroule en deux phases : une phase d'entraînement de maximum huit semaines, suivie par une période d'appropriation et de mise en application propre aux Maliens de quatre à six semaines et une 2e phase d'évaluation et de réentraînement (maximum six semaines).



Nous définissons la régionalisation comme les activités conduites par l'EUTM au Mali au profit des états du G5 Sahel. Les pays voisins du Mali font face à des défis sécuritaires bien souvent similaires à ceux que l'on retrouve au Mali. Dans ce contexte, il convient de souligner le rôle croissant joué par les pays du G5 Sahel dans le domaine de la sécurité et de la défense. En conformité avec le mandat, l'EUTM Mali appuie les actions des pays du G5 Sahel en organisant un cours d'officiers de liaison. Le but est de fournir aux stagiaires les qualités essentielles permettant d'améliorer l'interopérabilité entre les pays, d'établir un réseau d'officiers de liaison et d'appuyer les opérations transfrontalières dans la région sahéenne. Nous sommes en bonne intelligence avec nos partenaires

51 EUCAP Sahel Mali et Niger, la MINUSMA et l'opération Barkhane menée au Sahel par l'armée française. Il est du reste réjouissant de constater que certains officiers ayant suivi les premières formations sont déployés comme officiers de liaison lors d'opérations transfrontalières. D'autres, qui se sont distingués, dispensent eux-mêmes certains cours, créant ainsi les conditions d'une appropriation progressive du processus par nos partenaires africains. À ce jour, les fonds pour financer les deux premiers cours ont été fournis respectivement par l'Allemagne et la Belgique, mais un mode de financement plus structuré et prévisible est souhaitable.

COORDINATION ET COOPÉRATION

Créée avant la signature des accords de paix d'Alger, l'EUTM Mali trouve néanmoins sa place au sein de ceux-ci, dans la mesure où ses activités d'entraînement et de conseil au profit des FAMA s'inscrivent aisément dans l'ambitieux volet consacré à la Réforme du secteur de la sécurité tel que prévu dans les accords de paix, et contribuera au processus de désarmement, démobilisation et de réintégration, en ce compris par l'entraînement des combattants issus des groupes armés qui auront été réintégrés au sein des forces armées nationales, à la demande des autorités maliennes et moyennant certaines conditions.

Aux termes de la résolution 2295 (2016) du Conseil de sécurité des Nations unies, l'EUTM Mali coordonne ses activités avec la MINUSMA, tout en maintenant des contacts étroits avec de nombreux autres acteurs. Des échanges d'information avec la MINUSMA ont lieu aux plus hauts niveaux politique et militaire. Dans ce cadre, le Commandant de la Mission rencontre au moins deux fois par mois le Commandant de la Force de la MINUSMA, ainsi que son chef d'état-major, avec le représentant de l'opération Barkhane au Mali. Outre ces réunions tripartites, le contact est aussi établi par le biais de notre officier de liaison ou par les officiers en charge de projets spécifiques. Nous sommes également en pourparlers avec la MINUSMA afin de créer des synergies susceptibles de faciliter notre déploiement lorsque nous sommes amenés à opérer à Gao et/ou Tombouctou, ainsi que d'en minimiser les coûts.

Les échanges de vue réguliers avec les responsables de l'opération Barkhane, notamment sur la situation sécuritaire et les activités des FAMA, se déroulent non seulement lors des réunions tripartites précitées, mais également à l'occasion de réunions ad hoc entre le Commandant de la Mission et le représentant de l'opération Barkhane au Mali. En outre, l'officier de liaison de l'opération Barkhane auprès d'EUTM Mali nous

52 livre de précieuses informations. Par leurs observations, tant l'opération Barkhane que la MINUSMA nous fournissent des éléments essentiels nourrissant notre processus de retour d'expérience. En effet, l'EUTM Mali étant une mission non exécutive et non une opération, les militaires déployés ne sont pas censés participer à des missions de combat et n'accompagnent pas les unités maliennes dans les opérations.

Bien évidemment, l'EUTM Mali est en contact étroit avec les FAMA afin de garder une vision claire sur les progrès enregistrés par celles-ci et de s'assurer que l'entraînement et le conseil dispensés répondent bien aux besoins des Maliens qui sont, in fine, maîtres du processus. Dans ce contexte, le Commandant de la Mission rencontre régulièrement le Chef d'Etat-Major Général des Armées maliennes, et une fois par mois le Chef d'Etat-Major particulier du Président de la République du Mali. Il nous importe tout particulièrement que tous les échelons des FAMA soient impliqués dans le processus de planification de nos activités et qu'elles expriment leur besoins, ce qu'elles ne manquent pas de faire du reste.

L'EUTM Mali et l'EUCAP Sahel Mali sont en contacts réguliers, tant au niveau des chefs de missions qu'au niveau opérationnel, afin d'identifier les possibilités de collaboration dans leurs activités respectives.

La mission reste aussi en contact avec le Représentant spécial de l'UE pour le Sahel ainsi qu'avec la délégation de l'UE dans le cadre des développements politiques et sécuritaires liés à la mise en œuvre des accords de paix ainsi que dans le cadre du G5 Sahel. Le Commandant de la Mission, ou son représentant, assiste à une réunion hebdomadaire avec la délégation européenne, réunissant les représentants de tous les États membres présents au Mali. Mentionnons également les réunions avec les ambassadeurs ou leurs attachés de défense.

Nous sommes en contact avec différentes institutions européennes, comme le Comité militaire, la direction « Gestion des crises et planification » ou l'État-major de l'Union européenne.

Par ailleurs, une liaison est également établie avec les États non membres de l'Union européenne via leurs ambassades, et plus particulièrement leurs attachés de défense, ou à l'occasion de visites de haut niveau ou de travail (États-Unis, Canada, Chine...).

Finalement, nous maintenons une liaison avec diverses organisations internationales ou non-gouvernementales, particulièrement celles liées aux questions de gouvernance, à la réforme du secteur de la sécurité ou au *state-building*.

CHALLENGES

53

Les défis majeurs auxquels sont confrontées les FAMA et l'EUTM Mali sont les suivants.

La gageure malienne consiste à mener de front des activités essentielles



en même temps et avec les mêmes personnels : une restructuration en profondeur, qui met inévitablement du temps à produire ses effets ; des changements ayant un impact significatif sur l'ensemble de la gestion du ministère, y compris la modification de certaines habitudes ; des opérations expéditionnaires menées dans le nord, ce qui ralentit encore sa mise en œuvre ; tout en devant acquérir de nouvelles connaissances et compétences et se les approprier.

La réforme des forces armées d'un État étant un processus long en temps « normal », on parle de huit à dix ans. Il est donc facile d'imaginer ce qu'il en est lorsque ces mêmes forces armées doivent, en parallèle, mener des opérations et entraîner ses membres. Il serait par conséquent quelque peu illusoire d'imaginer une amélioration spectaculaire du système militaire malien en deux ou trois années.

54 Les autorités maliennes ont à gérer en outre la région du centre et ont développé et coordonné à cet effet un plan d'action interministériel qui, pour être implémenté, nécessite des ressources en personnel et matériel. Un équilibre doit maintenant être atteint entre le nord et le centre.

Deux éléments sont à mettre en exergue pour la Mission. Tout d'abord, la connaissance de la langue française est primordiale pour le conseil et le dialogue avec les camarades maliens et l'écriture des documents de référence.

Ensuite, le financement du renforcement des capacités pour favoriser la sécurité et le développement, lié à la notion de *train and equip*. Sans financement, pas de matériel, sans matériel, pas d'appropriation de l'entraînement, et sans appropriation, pas de stratégie de sortie. C'est pourquoi l'EUTM Mali se réjouit de la récente proposition législative visant à amender le règlement du Conseil et du Parlement européen établissant un instrument contribuant à la paix et la stabilité. Cette proposition a pour but d'autoriser le financement européen de dépenses à caractère militaire en Afrique, moyennant certaines conditions. Le budget proposé est de 100.000.000 EUR réparti sur quatre ans. Au-delà de ce montant important à première vue, il nous paraît hautement recommandable d'éviter le saupoudrage de cette manne sur quantité de projets mineurs, et que ces fonds appuient de façon significative les actions de la PSDC, afin de les aider à améliorer leur output, constituant par là-même un élément de leur stratégie de sortie.

Je terminerai par deux questions, par ailleurs régulièrement posées par nos collègues maliens, orientées « futur » et livrées à votre réflexion.

La dénomination de la mission est bien « EUTM Mali » et œuvre également au profit du G5 Sahel. Or, la zone de la mission ne couvre que le centre et le sud du Mali. Ne faudrait-il pas, dans le cadre de la révision du mandat, l'étendre, même symboliquement, à l'entièreté du territoire malien ? Des garde-fous internes, tels que la méthode de travail et les processus d'état-major, existent pour garder la direction politique voulue.

Ne faudrait-il pas accompagner les unités maliennes dans les opérations et les coacher au mieux, afin de parfaire le processus de formation et de retour d'expérience et d'augmenter la confiance mutuelle ?

CONCLUSION

En conclusion, je pense que le succès de la mission repose sur les points suivants.

L'accent doit être mis sur le rétablissement de la capacité opérationnelle des FAMA, en leur faisant appliquer les tactiques adaptées à leur mentalité et à leurs qualités intrinsèques.

Nous devons vivre et être en contact permanent avec les chefs militaires maliens pour gagner leur confiance et leur compréhension, afin d'être en mesure de les aider avec un maximum d'efficacité.

Nous devons avancer au propre rythme de l'armée malienne et surtout ne pas créer le besoin. Nous devons répondre à leurs attentes pour construire une armée qui sera la leur et dans laquelle ils se reconnaîtront, et non une armée occidentale comme nous la construirions en Europe.



En ce qui concerne les projets, nous ne devons pas envisager des projets qu'il nous est impossible de financer, car cela engendre de fausses attentes chez nos partenaires et nous discrédite. Il faut faire du concret et être pragmatique.

Les membres de l'EUTM Mali doivent faire preuve de flexibilité, d'adaptabilité et de réactivité,

car notre main-d'œuvre ne nous permet pas de nous limiter à une seule tâche : le conseiller de lundi peut être transformé en instructeur du mardi, capable d'agir à Bamako comme partout ailleurs au Mali où les FAMA expriment le besoin, tout comme nous devons être en mesure de passer de la tactique à la doctrine, ou de la finance aux ressources humaines.

Le Mission Commander exploite, dans le sens noble du terme, toute la flexibilité qui lui est donnée à travers le mandat afin de répondre aux demandes des autorités maliennes.

Le tout n'est possible que par l'engagement des nations européennes, qui se traduit sur le terrain par une mission européenne et un travail d'équipe ! <

Mots clés : EUTM, Formation, Mali.